

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 25/2 (1998)

DOI: 10.11588/fr.1998.2.61336

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Bernhard KROENER, R., Ralf PRÖVE (éd.), *Krieg und Frieden. Militär und Gesellschaft in der Frühen Neuzeit*, Paderborn (Schöningh) 1996, VIII-353 p.

Cet ouvrage présente les Actes d'un colloque organisé au printemps 1995 par le »Militärgeschichtliches Forschungsamt« nouvellement installé à Potsdam. Après une période difficile, l'histoire militaire en Allemagne qui avait amorcé une renaissance avec les travaux pionniers de G. Ritter, O. Büsch et F. Redlich notamment, a repris dans les années 1980 en s'incorporant la problématique de l'histoire sociale et de l'histoire des mentalités, une place importante dans l'historiographie allemande, qui n'a plus rien à envier aux écoles anglo-saxonne et française. Quinze universitaires et archivistes ont confronté le fruit de leurs études portant sur une période incluant la guerre de Trente Ans et la guerre de Sept Ans, en affinant souvent des points de vue déjà exprimés dans leurs ouvrages précédents.

Evoquant l'élan donné à l'appareil d'Etat par la force armée dans les pays européens aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, B. KROENER annonce le programme en se plaçant dans une triple perspective: générale, en comparant la place prise dans différents pays par les effectifs militaires (tableau p. 7); régionale, en comparant la situation de l'armée dans différents Etats ou régions de l'Empire; individuelle enfin, en invitant à étudier la réaction des hommes devant la guerre et ses conséquences, ainsi que les rapports entre troupes et populations en contact plus fréquents que ne pourront le permettre les »ghettos militaires« du XIX<sup>e</sup> siècle. Se gardant d'entrer dans la controverse chère aux historiens anglo-saxons sur la »révolution militaire des temps modernes«, sagement ces historiens se placent dans des cadres régionaux limités, profitant du fait que l'absence de centralisation dans l'Empire a rapproché les différents services administratifs des différents Etats. Néanmoins H. SCHMIDT qui connaît bien l'administration française a pu présenter une comparaison, service par service, entre l'administration militaire de la France en pointe sous Louis XIV, celle de l'Autriche en rapide progrès et dans la mesure où elle existe, celle de l'Empire, s'attachant notamment à la professionnalisation des militaires.

K. KRÜGER dans une contribution originale montre qu'à partir du XVI<sup>e</sup> siècle l'organisation du financement des troupes selon le droit impérial a, d'une part, entraîné un partage des charges suivant les capacités financières et d'autre part, une militarisation de la politique. N. WINNIGE montre l'importance du financement de l'armée dans le développement de la politique fiscale de plusieurs Etats allemands. L'accise, impôt indirect, progresse au XVII<sup>e</sup> siècle généralement plus que la contribution, impôt direct. Le poids croissant de la fiscalité provoque un recul des privilèges. Les effets diffèrent: En Brandebourg et en Silésie la levée de l'accise provoque des troubles, tandis qu'en Bavière le triplement de l'impôt direct n'amène pas de rébellion.

B. BEI DER WEIDEN présente un mercenaire en Basse-Allemagne, le *Gardenknecht* avant la guerre de Trente Ans, l'image saisissante d'une société marginale affranchie des règles morales et deshabituée du travail. M. ROGG montre comment l'habit militaire, influencé au XVI<sup>e</sup> siècle par les modes nobiliaires extravagantes s'assagit sous l'influence des vêtements »civils« et tend à l'uniformisation pour des raisons économiques et morales.

Deux articles, respectivement de H. HARNISCH et de J. KLOOSTERHUIS apportent des précisions sur les réalités du *Kantonsystem* prussien. Le premier pour les pays de *Gutherrschaft* de l'Est par des enquêtes quantitatives sur des exemples précis vient à l'appui des conclusions d'O. BÜSCH concernant la militarisation de la société rurale. Le second, se plaçant dans les provinces occidentales du royaume de Prusse, montre que son application par le jeu des exemptions le rapproche du système français et suscite deux tendances contradictoires, vers la militarisation et vers l'émancipation de la société.

Ralf PRÖVE aborde le problème de la militarisation de la société dans le Hanovre par le logement des gens de guerre avec ses répercussions sur la vie économique et les rapprochements que, malgré des rivalités, entraîne la cohabitation (mariages, complicités ...). Par l'étude des familles de soldats et des enfants naturels, M. MEUMANN nous plonge au sein de

la société militaire. Veuves et orphelins de soldats occupent une place importante dans le monde des pauvres et dans la politique visant à combattre la misère. M. SIKORA analyse avec rigueur les causes de la désertion dans les armées allemandes du XVIII<sup>e</sup> siècle et rejoint les conclusions faites dans d'autres pays. Contenue en temps de paix, par la discipline, la désertion est facilitée par la guerre. B. ROECK présente de la crise morale vécue dans l'Empire pendant la guerre de Trente Ans une approche large et prudente qui, sur la violence, les superstitions, la sorcellerie précise bien des points abordés par les historiens français des mentalités, ainsi que sur les efforts du clergé pour lutter par la prédication et les œuvres de charité contre le trouble des esprits.

Se plaçant au cœur des théâtres d'opération, M. KAISER tente une évaluation pour la guerre de Trente Ans du rôle des populations comme facteur logistique, avec leurs résistances et leurs vengeances envers les pillards, ainsi que leur participation souvent impuissante ou reticente à la défense contre des armées importantes.

Les deux derniers articles sont relatifs à la guerre de Sept Ans. D. HOHRATH nous montre que dans les villes disciplinées du XVIII<sup>e</sup> siècle où se manifeste la distinction entre civils et militaires, la participation des premiers à la défense porte plus sur l'entretien des troupes que sur des actions armées. Enfin H. CARL étudiant l'attitude des populations de l'Allemagne du N.-O. à l'occupation française, décèle malgré des heurts le souci de l'occupant de ne pas épuiser le pays, une certaine passivité des populations favorisée en pays catholique par la communauté de religion (on note même des mariages avec des officiers français et quelques engagements dans l'armée française), attitude que cherche à combattre la propagande prussienne, notamment en rappelant les atrocités françaises dans le Palatinat.

D'une guerre totale inorganisée comme telle, on est passé à une guerre réglée dans la mesure du possible. La riche palette qu'offrent les Actes de la rencontre de Potsdam dont des »experts« présentent *in fine* les principaux acquis, témoigne de l'excellence de la voie choisie par les historiens allemands pour étudier la guerre en ne négligeant aucune des données humaines.

André CORVISIER, Paris

Martine ACERRA, Jean-Pierre POUSSOU, Michel VERGÉ-FRANCESCHI, André ZYSBERG (Hg.), État, Marine et Société. Hommage à Jean Meyer, Paris (Presse de l'université de Paris-Sorbonne) 1995, XXVII–463 S.

»Des Mélanges Meyer s'imposent« schrieb Roland Mousnier, der am 8. Februar 1993 verstorbene bedeutende französische Historiker, einige Tage vor seinem Tod an einen der Herausgeber. Er selbst konnte sich an dem geplanten Werk nicht mehr beteiligen, doch haben sich in dem gewichtigen Band mehr als 30 Autoren zu einer eindrucksvollen Gratulationscour für den Jubilar, der am 11. November 1994 das siebzigste Lebensjahr vollendete, versammelt, unter ihnen Pierre CHAUNU, der in seinem Beitrag den an der Sorbonne eingetretenen Generationswechsel und die damit verbundenen »exigences de la coutume« anspricht und fortführt: »Parmi les plus douces, le *Festschrift*« (p. 111).

Daß man Jean MEYER, André CORVISIER und Pierre CHAUNU, die zwei Jahrzehnte lang »les modernistes de Paris IV (Paris-Sorbonne)« waren, als die »trois mousquetaires« bezeichnete (p. 111), erfährt an anderer Stelle der *Festschrift* eine auch literarhistorisch begründete Erweiterung: Im Rahmen des früheren IRCOM (Institut De Recherches Sur Les Civilisations De l'Occident Moderne), an dem neben CHAUNU und CORVISIER auch François CROUZET tätig war, gehörte Jean MEYER sogar zu den »quatre mousquetaires« (p. XXVII).

Der einleitende Teil des Bandes (p. III–XXVII) steht unter dem Titel »Hommage à Jean Meyer« und umfaßt drei Abschnitte. Der erste, ebenfalls mit »Hommage à Jean Meyer«